

Une patrouille qui en fait du chemin



par **Claude Thibodeau**

Voir tous les articles de [Claude Thibodeau](#)

Article mis en ligne le 3 mai 2007 à 13:54

Soyez le premier à commenter cet article



Patrouilleur depuis les débuts, Dannik Brideau en est à sa troisième année comme patrouilleur en chef.

Les patrouilleurs cyclistes du Parc linéaire des Bois-Francs en pédalent un coup! Depuis la mise en place de la patrouille à l'été 1998, les 302 patrouilleurs, en neuf ans, ont exercé plus de 24 000 heures de patrouille et parcouru plus de 329 000 km. «Ça représente plus de huit fois le tour de la Terre», souligne la coordonnatrice du Parc linéaire, Liette Perreault.

L'an dernier, les 39 patrouilleurs ont pédalé quelque 47 000 km, environ 1 600 km de moins que l'année précédente. C'est en 2004 où la plus grande distance, 50 037 km, a été parcourue.

Cette année, 41 patrouilleurs, 29 hommes et 12 femmes, sillonneront le parc linéaire pour assurer la sécurité des cyclistes. De ce nombre, on en compte huit nouveaux et cinq autres font partie de la patrouille depuis 1998. Pour une troisième année, Dannik Brideau de Plessisville agit comme chef des patrouilleurs, lui qui s'implique dans la patrouille depuis sa fondation.

En neuf ans, les patrouilleurs ont effectué 5 104 interventions, la plupart (2 376) pour un rappel de la réglementation mais aussi pour fournir des informations touristiques à 2 128 occasions.

Par ailleurs, 507 interventions concernaient des réparations mécaniques. Les patrouilleurs ont fourni aussi des premiers soins dans 93 cas. «Il s'agit de blessures mineures. Nous n'avons jamais déploré d'accident majeur ni de cas sérieux nécessitant l'intervention de la SQ», note la coordonnatrice.

Par ailleurs, les travaux d'entretien du sentier ont débuté et se poursuivront la semaine prochaine. «La météo a retardé le début des travaux. D'ici deux semaines, tout devrait être

opérationnel», souligne le président du Parc linéaire, Lionel Fréchette.

Ce dernier a confié que l'administration du Parc effectuera les démarches nécessaires pour trouver les bonnes portes à ouvrir dans le but d'obtenir du financement pour remplacer la criblure de pierre. «On attend depuis 2005 pour réaliser ce projet de 800 000 \$», signale M. Fréchette, désireux que ça bouge dans ce dossier.